

# Conférence sur 350 000 ans d'histoire

En janvier 1991, des spéléologues de l'association cortaise de spéléologie et d'topographie, découvrent, un peu par hasard, en même temps qu'une faille de plus de quarante mètres de profondeur, un gisement d'os d'animaux fossiles à Oletta, sur les hauteurs dominant l'Alisu.

Après dix ans de fouilles, chercheurs et spécialistes font partager la richesse de leurs découvertes au cours d'une conférence gratuite, demain à 21 h 30 dans la salle des fêtes du groupe scolaire d'Oletta.

La mairie qui a « facilité les travaux par la mise à la disposition d'un local ainsi que par une aide financière » souhaite ainsi que « les gens viennent découvrir, apprendre et s'approprier leur patrimoine. »

## Des dizaines de milliers d'ossements fossiles

Dans les grottes de Castiglione, profondes de 33 à 50 mètres, les fouilles ont révélé un gisement aux fossiles de plus de 350 000 ans. En fait, le gisement présente différents âges de la haute préhistoire Corse variant de 350 000 à 8 000 ans, à tel point qu'il est devenu le plus grand de la région et l'un des plus importants de la Méditerranée.

« On marche sous terre pendant 1,5 km. Les fouilles se déroulent dans de vraies rues souterraines... » explique Michelle Salotti, responsable des fouilles. Par une faille étroite, les chercheurs ont découvert « des dizaines de milliers d'ossements fossiles », parfois même dans leur intégralité.



Le gisement de fossiles présente différents âges de la haute Préhistoire corse.

(Photo DR)

La faune fossile des grottes de Castiglione présente une variété de plus de 160 types d'oiseaux, 18 de mammifères, mais aussi des reptiles, des amphibiens...

## Sept espèces d'animaux inconnus

Une mine de renseignements scientifiques dont la source est encore loin d'être tarie.

« Nous avons trouvé des traces d'activité humaine d'il y a environ 8 000 ans par des coquillages marins laissés ou

encore des charbons comme traces de foyer... ».

Les grottes ont déjà dévoilé sept nouvelles espèces d'animaux inconnus. Jusqu'alors, « La moitié - deux chiens, un lézard et un aigle - n'ont pas encore de nom car leur description est en cours. Nous avons découvert une chouette chevêche rebaptisée athéna angeïls du nom des propriétés du terrain des investigations et un cerf nommé cerf rossin en remerciement au gérant cette fois », confie Michelle Salotti.

Il y a encore des années de fouilles pour « essayer de comprendre. La période paléontologique que nous explorons peut expliquer les variations des climats et des niveaux marins, et peut-être percer la date d'arrivée des Italiens en Corse... »

En attendant l'expertise des savants du musée d'histoire naturelle de Paris le 20 septembre prochain, le gisement de Castiglione continue de livrer ses secrets.

Annie-Laure PETIT